

Enseigner « Une interface Nord/Sud : l'espace méditerranéen » en classe de Terminale S.

À partir du dossier le candidat doit :

1. Proposer une problématique et des objectifs à cette séquence.
2. Procéder à une approche critique des pages Internet destinées à un public enseignant (document 3).
3. Proposer une activité pour les élèves les préparant à l'exercice de cartographie du baccalauréat.

Composition du dossier

> Document 1 : programmes et accompagnements aux programmes d'histoire géographie.

1A : Extrait du B.O. n° 7, 3 octobre 2002, Hors-Série.

1B : Accompagnements aux programmes, Commentaire des thèmes d'étude – série S, CNDP, 2004.

> Document 2 : Extraits d'ouvrages.

2A : Kayser Bernard, « Méditerranée. Une géographie de la fracture », in Encyclopédie de la Méditerranée, Édisud, 1996.

2B : Bethemont Jacques, *Géographie de la Méditerranée*, Armand Colin, 2000, 314 p., coll. «U».

> Document 3 : Extraits de sites internet.

3A : extraits du site Géoconfluences 01/03/2004.

3B : extraits du site des professeurs d'histoire – géographie de l'Académie de Toulouse.

Document 1A : Extrait du B.O. n° 7, 3 octobre 2002, Hors-Série.

**IV - Une interface Nord/Sud: l'espace méditerranéen (6h)**

La Méditerranée constitue un espace de clivage en même temps que de contacts entre les pays du Nord et ceux du Sud. Dans ce cadre géographique, on étudie les écarts de développement, la mobilité des hommes (migrations, déplacements touristiques), les échanges économiques, financiers et culturels. En s'appuyant sur quelques exemples, on montre les effets de ces phénomènes sur les sociétés et les territoires.

**Une interface Nord/Sud : l'espace méditerranéen (6 heures)**

Le traitement de ce thème d'étude doit permettre de reprendre, en les approfondissant à une échelle moyenne, des problématiques sur la *mondialisation* et l'*inégal développement* déjà évoquées dans la première partie du programme ou au début de la troisième partie.

Il ne s'agit donc pas d'étudier l'espace méditerranéen pour lui-même, mais en tant qu'exemple particulièrement significatif d'*interface Nord/Sud*.

L'espace méditerranéen peut être assimilé aux espaces bordiers de la mer Méditerranée (en excluant donc la mer Noire). Il dispose de caractères propres, d'ordre physique, historique ou humain qui constituent un cadre à l'intérieur duquel se développent les interrelations Nord/Sud actuelles. Par exemple, le climat méditerranéen est aujourd'hui un facteur favorable pour le développement touristique ou pour celui des exportations agricoles du Maghreb ; la présence de plusieurs *aires de civilisation* en Méditerranée, héritées d'un riche passé, confère des caractères particuliers aux échanges culturels actuels entre le nord et le sud ou entre l'ouest et l'est de l'espace méditerranéen. Cet arrière-plan est déjà en partie connu des élèves (études de la Méditerranée au XII<sup>e</sup> siècle et de la colonisation européenne) et ne doit donc pas donner lieu à de longs développements.

L'étude de ce thème doit d'abord s'appuyer sur le constat des importants écarts de développement (repérables à l'aide de différents indicateurs démographiques, sociaux, économiques) entre les États du nord d'une part, de l'est et du sud d'autre part de la Méditerranée. Il y a bien là un espace de clivage entre richesse et pauvreté. Toutefois cette opposition mérite d'être largement nuancée. Le versant européen comprend des régions pauvres (Balkans) et à l'inverse le versant méridional ou oriental présente différentes formes de richesse (Israël, Libye).

Ces contrastes de développement entre les deux rives de la Méditerranée sont à l'origine de *flux de nature très variée* mais fondamentalement dissymétriques : migrations temporaires ou définitives, de nature économique ou politique, déplacements touristiques, flux de marchandises, investissements financiers, échanges culturels. Les flux actuels s'inscrivent dans une longue tradition d'échanges favorisée par la présence maritime qui explique la forte *littoralisation* et l'abondance des villes portuaires.

[...]

Le phénomène d'interface a des effets majeurs sur les sociétés et les territoires. La présentation de ce thème d'étude ne peut donc se réduire à une analyse démographique ou économique. À l'inverse une approche exhaustive des manifestations sociales et spatiales du phénomène d'interface n'est pas envisageable dans le temps imparti, tant leur diversité est grande. Dans le cadre de cette troisième partie du programme centrée sur les mondes en quête de développement, on s'appuiera donc sur un ou deux exemples choisis sur la rive sud : une grande station balnéaire en Tunisie, l'urbanisation touristique littorale en Turquie, le développement des cultures irriguées pour l'exportation dans les plaines marocaines, les modifications de l'habitat rural grâce à l'argent des émigrés dans les montagnes maghrébines, etc.

## Document 2 : Extraits d'ouvrages

2A : Kayser Bernard, «Méditerranée. Une géographie de la fracture», in Encyclopédie de la Méditerranée, Édisud, 1996.

La situation de la Méditerranée dans l'économie mondialisée est caractérisée à la fois par l'état de dépendance de la plupart des pays riverains et l'évidente fracture séparant les pauvres des riches.

[...] La Méditerranée riche, celle de l'Union européenne, pèse plus de 15% dans le commerce mondial, la Méditerranée pauvre, celle des pays du sud et de l'est, moins de 3%. Pour une population, rappelons-le, de 160 millions au Nord et 220 millions au Sud. En termes de Produit national brut par habitant, la Méditerranée européenne pèse cinq fois plus que l'ensemble des pays du Sud et de l'Est méditerranéen (PSEM).

[...] L'internationalisation de la Méditerranée est révélée par le mouvement des marchandises, des capitaux et des hommes. Pour ce qui est des marchandises, le commerce extérieur, généralement bénéficiaire au Nord, connaît dans les PSEM un déficit alarmant. L'Algérie et la Libye sont les seules à enregistrer un solde positif. Au contraire, l'Égypte importe, en valeur, trois fois plus qu'elle n'exporte. Les importations de la Turquie excèdent de 50% leurs exportations. Les flux de capitaux favorisent aussi largement le Nord : aucune comparaison n'est possible entre les investissements étrangers dans les pays latins et dans les PSEM. Mais, même faibles, ces investissements dans les entreprises industrielles, bancaires et touristiques jouent un rôle important dans l'économie faible de ces pays : ils sont en tout cas partout accueillis avec enthousiasme. Le produit de l'émigration et du tourisme complètent le tableau de la large ouverture de la Méditerranée sur l'extérieur. Le rapatriement des fonds des travailleurs à l'étranger – que ce soit en Europe ou dans les pays arabes – représente une part appréciable des ressources en devises. En Tunisie il est égal au cinquième des exportations, en Égypte il dépasse largement leur montant ; en ex-Yougoslavie, le produit de l'émigration était égal à la moitié de celui des exportations. Enfin, l'impact du tourisme dans les comptes nationaux est loin d'être négligeable. Encore une fois, ce paramètre est surtout favorable aux quatre pays de l'Union européenne. Mais, dans les PSEM à fort déficit commercial, les recettes du tourisme parviennent à en combler une bonne partie : 60 à 70 % pour la Tunisie, le Maroc, Israël, la Turquie.

[...] La dissymétrie est flagrante. Certains experts la considèrent comme non seulement injuste, mais dangereuse à terme. C'est pourquoi les dispositifs d'aide, soit multilatérale, soit bilatérale, sont mis en place.

2B : Bethemont Jacques, *Géographie de la Méditerranée*, Armand Colin, 2000, 314 p., coll. «U».

« Le fait est, de façon générale, les pays des rives sud et est cumulent de multiples handicaps : croissance démographique rapide et accroissement d'une population urbaine dont une bonne partie n'a d'autre alternative que le chômage ou l'insertion dans des économies parallèles ; problème de logement et d'équipement aggravés par une pénurie d'eau ; absence de coordination entre de multiples économies nationales dont aucune ne peut se développer et recourir aux économies d'échelles, compte tenu de l'étroitesse des marchés nationaux ; contentieux souvent grave d'une nation à l'autre. Le tout faisant le lit de divers extrémismes. L'aggravation et la prolongation de ces tendances pourraient avoir de multiples conséquences dont la première serait l'instabilité de régimes politiques, partant, des structures économiques. Le marasme économique et l'insécurité politique entraîneraient à leur tour deux types de réactions : au niveau national, le recours à l'émigration et surtout à l'exode de cadres dont le départ compromettrait toute chance d'un décollage économique ; au niveau international, l'absence de ce transfert de capitaux et d'échanges qui constitue l'autre condition d'un développement économique.

Dans ce contexte, la Méditerranée serait perçue dans une Europe xénophobe, comme la frontière séparant une aire prospère d'une aire agitée et dangereuse. La frontière serait alors matérialisée par une rive sud de l'Europe qui deviendrait une « marche » au sens stratégique du terme : un espace périphérique quelque peu délaissé par rapport à un centre de gravité qui se situerait plus nettement qu'aujourd'hui dans le centre et le nord de l'Europe. »

3A : Extraits du site Géoconfluences - Desco - ENS LSH, Vincent CLÉMENT, pour Géoconfluences le 01/03/2004

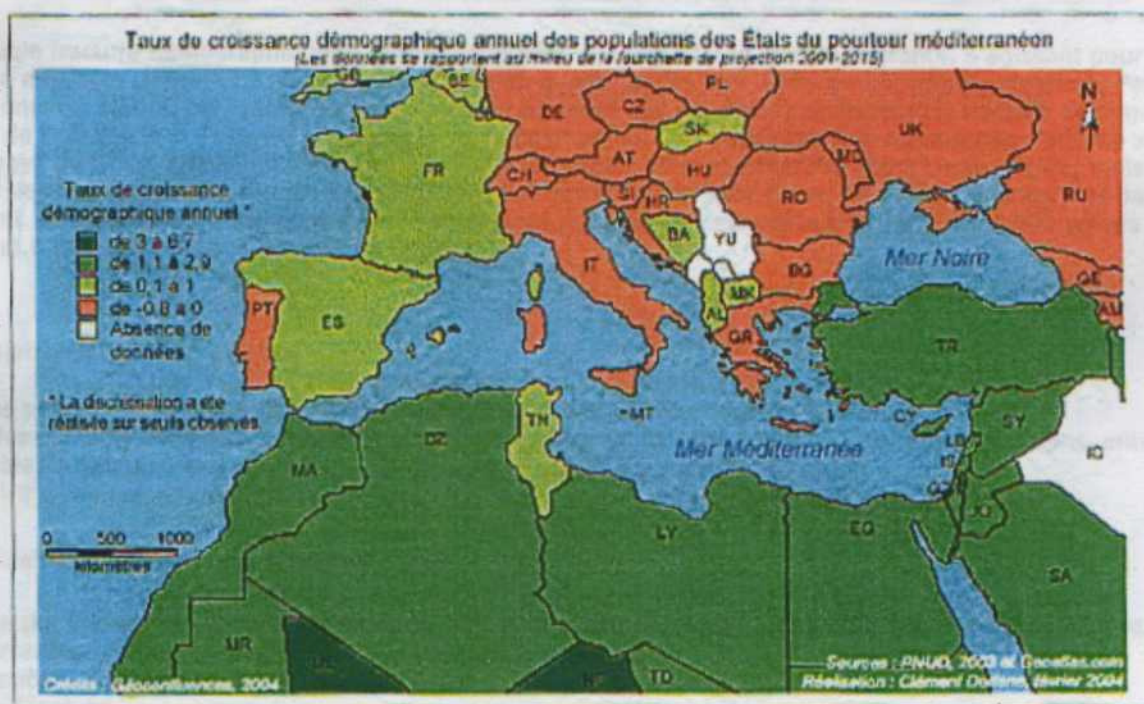
<http://www.ens-lsh.fr/géoconfluence/doc/etpays/Medit/Medit.htm>

► **Unité ou fracture en Méditerranée : d'un mythe à l'autre (Vincent Clément)**

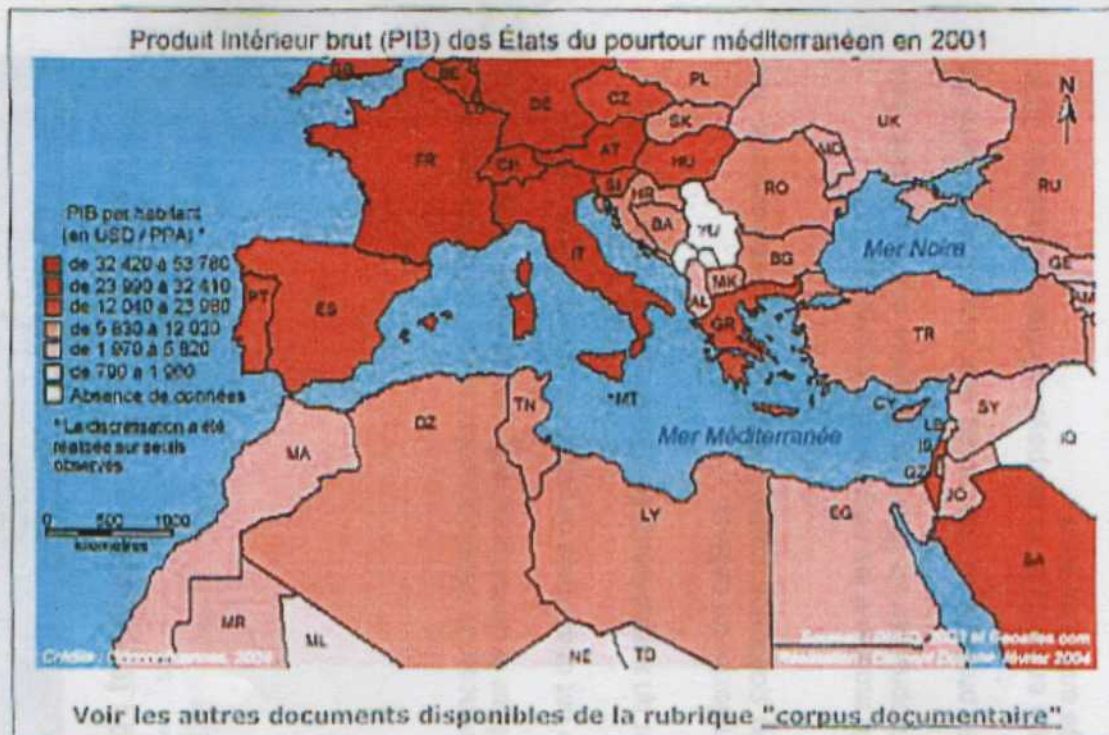
**Rives contre rives**

Face à cette vision idéalisée de la Méditerranée, Bernard Kayser et d'autres proposent une lecture diamétralement opposée. Loin de l'image rassurante d'une aire méditerranéenne définie par une identité commune, la Méditerranée est au contraire traversée par de nombreuses fractures démographiques, historiques (colonisation), économiques ou géopolitiques.

L'opposition la plus évidente est tout d'abord démographique. Elle est le résultat d'un renversement entre les deux rives de la Méditerranée qui s'est produit au cours des 50 dernières années. En 1950, les pays riverains de la Méditerranée totalisaient 212 millions d'habitants, dont plus de 60% sur la rive Nord. En 1985, on dénombrait 360 millions d'habitants, également répartis entre la rive Nord et la rive Sud. En 2000, 427 millions ont été recensés, dont 55% sur la rive Sud (respectivement 192 millions dans les pays de la rive Nord et 235 millions dans les pays de la rive sud). D'après les projections démographiques du Plan bleu pour 2025, la population des pays riverains de la Méditerranée devrait atteindre 523 millions d'habitants, dont 60% sur la rive sud. Les pyramides des âges contribuent largement à amplifier le différentiel démographique entre les deux rives. Les moins de 30 ans représentent de 65 à 75% des populations des pays du Sud, alors qu'au Nord on assiste à un vieillissement important des populations.



À cette fracture démographique se superposent des disparités économiques majeures entre les deux rives. Les revenus par habitants des pays du Nord sont nettement supérieurs à ceux du Sud. En France et en Italie, le revenu annuel (PIB/PPA par habitant) est respectivement de 23 990 et de 24 670 USD alors qu'il se situe dans une fourchette comprise entre de 2 000 et 4 000 USD dans les pays les plus pauvres (Égypte, Syrie, Maroc...). Les échanges commerciaux Nord-Sud sont, eux aussi, fortement déséquilibrés au profit de l'Europe. Tous les pays du Sud ont une balance commerciale déficitaire, sauf Algérie et la Libye grâce aux hydrocarbures. Ainsi, l'Égypte importe en valeur trois fois plus qu'elle n'exporte. De même, les importations de la Turquie, de la Tunisie mais aussi d'Israël sont en valeur 50% supérieures aux exportations.



Cette double fracture démographique et économique génère d'importants flux de migrants. S'agissant pour la plupart de migrants clandestins, il est assez difficile de quantifier ces flux. Uniquement pour le Maghreb, Paul Balta évalue à environ 10 000 personnes par an (moyenne au cours des dix dernières années) le nombre de migrants en direction de l'Europe, qui d'ailleurs n'est pas la seule destination. Une partie des flux migratoires s'oriente aussi vers les pays du Golfe. Les motivations des candidats au départ sont la recherche d'une vie meilleure, mais aussi parfois la volonté de fuir une situation conflictuelle. Contrairement à l'idée reçue, ce ne sont pas les plus pauvres qui partent. Émigrer clandestinement est non seulement risqué mais cela coûte cher (environ 3 000 dollars par la Turquie, et 6 000 dollars par l'Espagne ou l'Italie).

### Géographie vivante, active

Des pistes pour découvrir une géographie appliquée et "hors les murs" qui inclut à :

- nouer des contacts avec des partenaires extérieurs au monde de l'éducation : autres administrations, entreprises, responsables politiques, etc.
- mettre les élèves en situation active.

#### ► Réduire les fractures en Méditerranée

La commission de Bruxelles, les institutions de l'UE, s'efforcent de réduire la fracture entre les rives nord et sud de la Méditerranée.

Leur réflexion se décompose en différentes étapes :

- celle de l'analyse,
- celle de la négociation,
- celle du choix des leviers d'action : instruments institutionnels et financiers.

#### Quelques pistes

Dans le cadre du cours ou d'activités de projet (TPE, ECJS) : rencontre des responsables politiques, d'acteurs des échanges économiques et culturels ; jeux de rôle, jeux d'acteurs.

#### ► Concevoir des indicateurs

Autour d'une problématique de développement ou d'environnement, concevoir un ou des indicateurs (partenariats avec les enseignants de mathématiques ou de sciences économiques et sociales). Les comparer, les corrélérer, juger de leur pertinence.

3B : Site Internet des professeurs d'histoire géographie de l'Académie de Toulouse : <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/histgeo/ressources/terminale/mediterr/mediterr3.htm>

**Auteur** Gérard Fabre

**Objectif** Fournir des éléments de réflexion, des cartes, des axes de travail pour élaborer le cours sur ce thème en classe de Terminales.

### Approches pour enseigner en classe de terminale

- 1 - Une interface culturelle complexe
- 2 - Une interface entre richesse et pauvreté ?
- 3 - Les flux générés par l'interface.
4. Les effets spatiaux

#### Conclusion

Extrait : 2. Une interface entre richesse et pauvreté ?

Cartes : Les sept cartes réalisées ci-après peuvent permettre de travailler sur les différences de développement autour de la Méditerranée. Ces cartes ont été élaborées à partir de sept indicateurs pris dans le « rapport mondial sur le développement humain 2003 » que le PNUD donne en ligne sur INTERNET

Source : PNUD « Rapport mondial sur le développement humain 2003 ». Cette source est désormais directement accessible sur le site INTERNET du PNUD

Au survol, les cartes s'agrandissent, et on obtient une version imprimable (pour réaliser un transparent) en cliquant sur la carte... (Réglez en orientation paysage pour imprimer l'intégralité de la carte)

Ces cartes soulignent les contrastes de part et d'autre de l'interface, mais aussi la complexité de celle-ci.

Les discontinuités sont parfois accentuées par de véritables talus économiques ou politiques construits par les gouvernements, les conflits, les crises politiques.

L'exemple de la Libye est frappant, celui du Proche-Orient l'est également.

Il n'en reste pas moins que nous ne sommes pas ici dans un Sud très pauvre comme le montrent les moyennes mondiales.

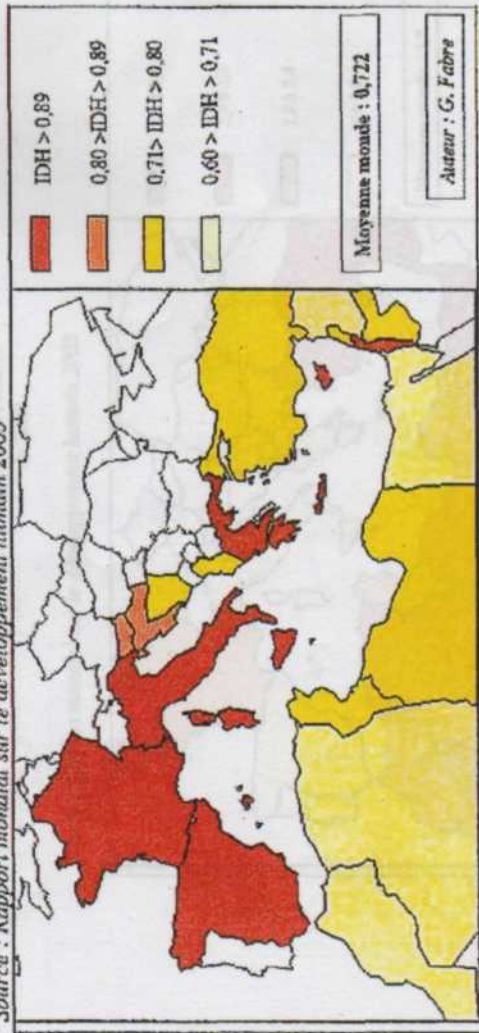
Pour se développer, la plupart des Etats du Sud de la Méditerranée cherchent à se rapprocher de l'Europe, d'autres comme Israël, des Etats-Unis.

Ces Etats du Sud connaissent des croissances sporadiques, mais pas des croissances prolongées : de ce fait, leur écart avec le Nord ne parvient pas à se combler et ils ne parviennent pas, pour l'instant, à vraiment émerger.

Cependant, rappelons que les accords de Barcelone de 1995 prévoient le libre échange entre l'U.E. et les pays méditerranéens dès 2010 (sauf pour la Libye, mais jusqu'à quand ?). Ces accords prévoient aussi le libre échange entre ces pays.

### IDH dans les pays méditerranéens

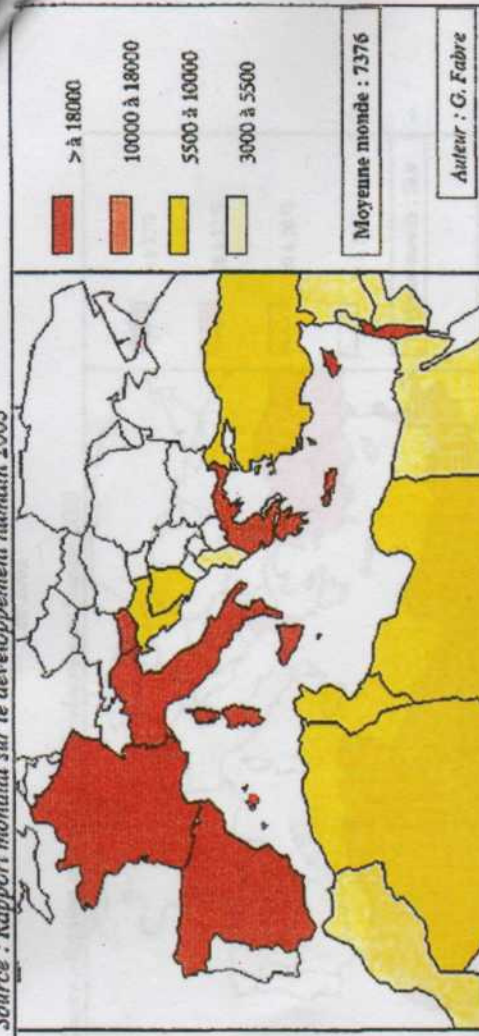
Source : Rapport mondial sur le développement humain 2003



Méthode de détermination des seuils : seuils de développement fixés par le PNUD en 2003

### PIB/hab en PPA (en \$)

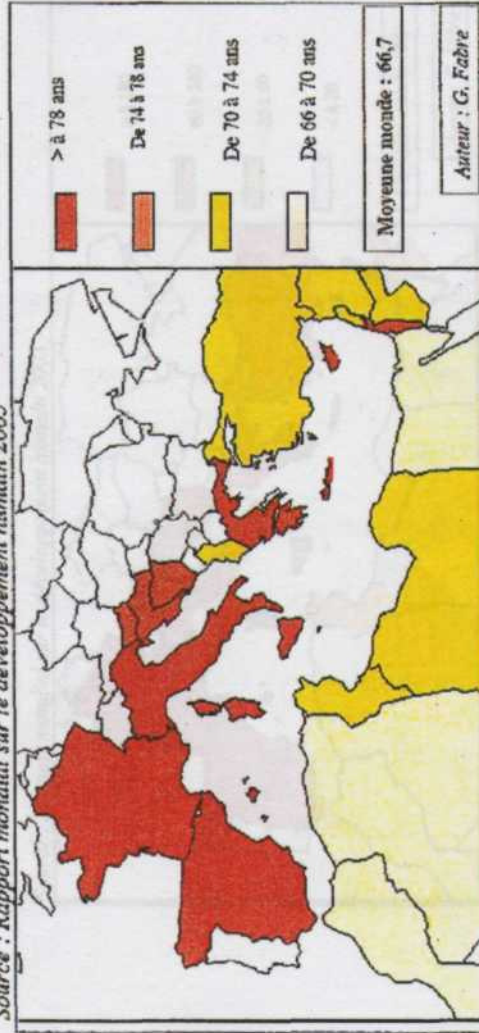
Source : Rapport mondial sur le développement humain 2003



Méthode de détermination des seuils : seuils observés (histogramme).

### Espérance de vie

Source : Rapport mondial sur le développement humain 2003

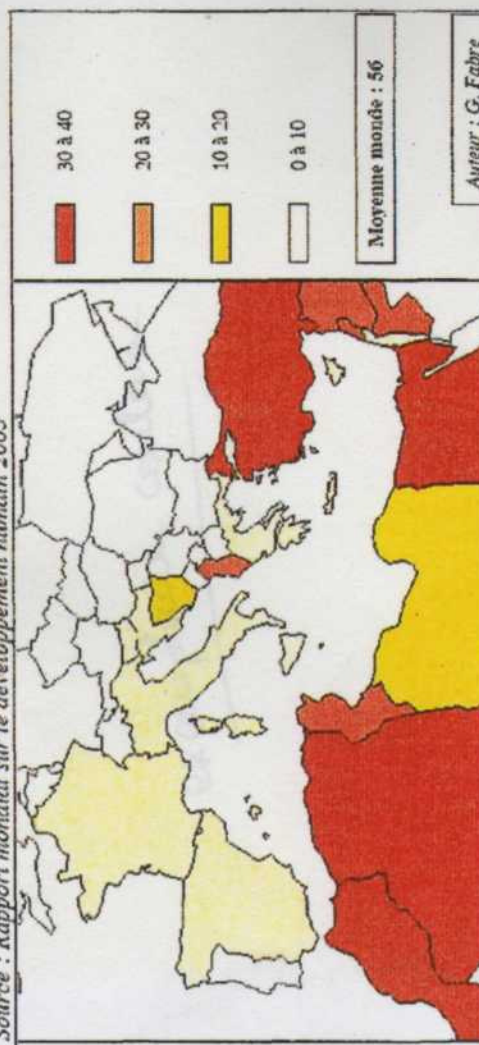


Méthode de détermination des seuils : classes d'égales étendues.

### Mortalité infantile

Pour 1000 naissances en 2001

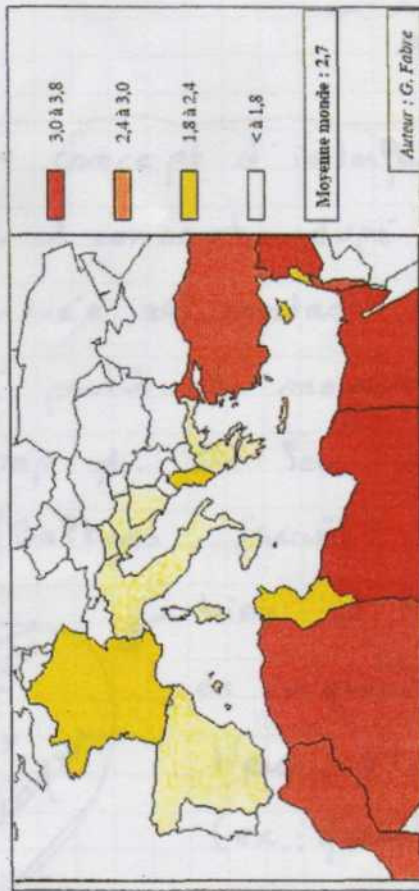
Source : Rapport mondial sur le développement humain 2003



Méthode de détermination des seuils : classes d'égales étendues.

**Indice de fécondité en 2001**

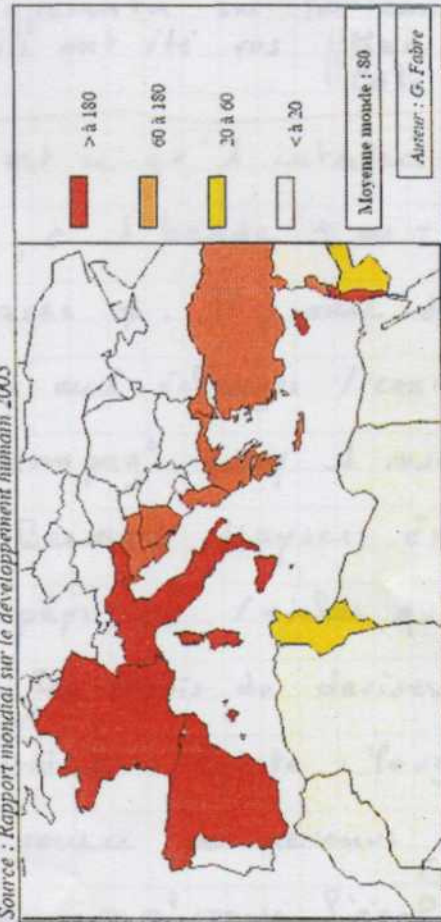
Source : Rapport mondial sur le développement humain 2003



Méthode de détermination des seuils : seuils observés (histogramme).

**Internantes pour 1000 habitants 2001**

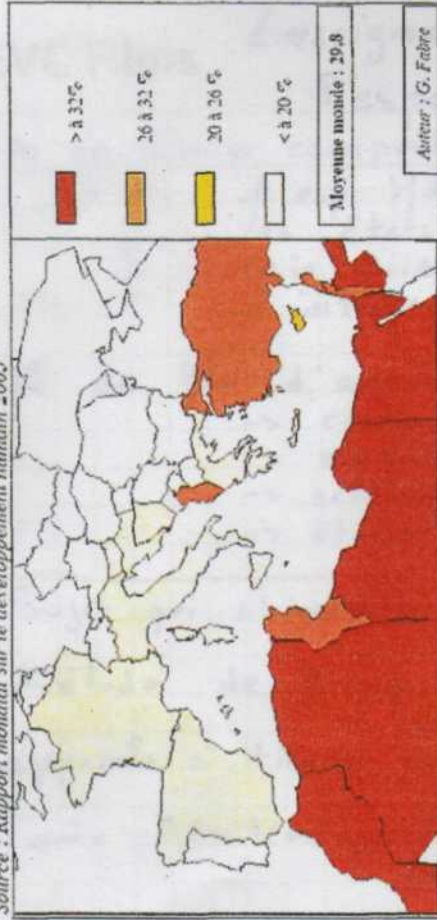
Source : Rapport mondial sur le développement humain 2003



Méthode de détermination des seuils : classes d'égalité étendues.

**Population de - de 15 ans en 2001**

Source : Rapport mondial sur le développement humain 2003



Méthode de détermination des seuils : classes d'égalité étendues.